

SUJETS À VIF

coproduction Sacd, Festival d'Avignon



62^e FESTIVAL D'AVIGNON

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

DEXIA

Sujets à Vif avec la Sacd

6 7 8 10 11 12 13 PROGRAMMES A ET B

18 19 20 22 23 24 25 PROGRAMMES C ET D

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH • 11h et 18h

captation audiovisuelle Sophie Lally

Qu'est-ce qui se joue entre l'interprète et l'auteur ? Depuis longtemps, cette interrogation est au cœur des propositions de la Sacd au Festival d'Avignon. Au départ, Texte nu, une idée de Jean-Claude Carrière en 1987, poursuivie par Claude Santelli puis Jean-Michel Ribes. Un comédien choisit un texte et le livre sans artifice au public. En 1997, François Raffinot adapte la formule à sa discipline : Le Vif du Sujet. Un danseur choisit un chorégraphe qui, lui, choisit un compositeur. Depuis 2004, c'est Le Sujet à Vif qui s'ouvre à d'autres disciplines. Parallèlement, depuis 2005, avec Auteurs en scène, des metteurs en scène, sur la proposition d'un texte, ébauchent un spectacle en devenir avec des élèves comédiens... En 2008, tout ceci se rejoint dans SujetS à Vif. Un "s" de plus au sujet ? Pas seulement. Dorénavant toutes les disciplines se mêlent au Jardin de la Vierge. Des interprètes choisissent des auteurs venus d'autres horizons. Des rencontres improbables, ils inventent ensemble un territoire commun, une exploration inédite pour tous, déroutante et riche. Cette collaboration entre le Festival qui, cette année, a choisi une interprète comme artiste associée et la Sacd qui représente les auteurs, toutes sortes d'auteurs, offre des spectacles conçus comme des échanges, un métissage de désirs et de rêves.

Jacques Fansten, président de la Sacd

6 7 8 10 11 12 13 • 11h et 18h

PROGRAMME A • 11h

I-Fang Lin/Christian Rizzo

chorégraphe **Christian Rizzo**

danseuse **I-Fang Lin**

musique **Rythm and Sound, Dopplereffekt, Christian Rizzo**

texte de **Christian Rizzo** traduit par **I-Fang Lin**

production **l'association fragile**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif, l'Apostrophe, Scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, l'Institut français / Alliance française de New-York avec le soutien par leur accueil en résidence de l'Opéra de Lille, du Taipei Artist Village avec l'aide de la DRAC Île-de-France
spécial remerciement à Hsin-Yin SHIH, ancienne attachée culturelle de l'Institut français de Taipei
Depuis 2007, l'association fragile/christian rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille

Née à Kaohsiung (Taiwan), I-Fang Lin suit une formation classique à l'Académie nationale des arts de Taiwan et à l'Institut national des arts de Taiwan avant d'opter pour la danse contemporaine et de décider de poursuivre son apprentissage en France. Après le Conservatoire d'Orléans et l'univer-

sité Paris VIII, elle entre au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Elle débute en tant qu'interprète avec Didier Théron, collabore à la compagnie La Camionetta et rencontre Jacques Patarozzi. Elle collabore avec la compagnie Pierre Droulers, chorégraphie un duo avec Carine Gori, puis danse pour Anne Lopez et Emmanuelle Huynh. Depuis juillet 2001 elle travaille avec la compagnie Mathilde Monnier. Depuis août 2004, I-Fang Lin est diplômée de la méthode Feldenkrais. En 2008, elle rencontre Christian Rizzo sur la création de mon amour, pièce pour sept danseurs, trois musiciens, un chanteur et 5 sphères.

Au Festival d'Avignon, I-Fang Lin a déjà été présente en tant qu'interprète dans frère&soeur de Mathilde Monnier dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 2007. Elle est également présente cette année dans 2008 vallée de Mathilde Monnier et Philippe Katerine.

Les débuts artistiques de **Christian Rizzo** se font à Toulouse où il monte un groupe de rock, crée une marque de vêtements avant de se former aux arts plastiques (Villa Arson à Nice), et de bifurquer vers la danse. Dès les années 90, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou des créations costumes. On a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis Véra Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane. En 1996, il fonde l'association Fragile et présente des performances, des objets dansants ainsi que des pièces solos ou de groupe en alternance avec d'autres projets pour la mode et les arts plastiques (le cas du sac avec la Maison Hermès en 2005, il scénographie avec David Dubois l'exposition fêtant les 20 ans du prêt-à-porter Christian Lacroix, en 2007). En 2008, il a créé à l'Opéra de Lille Mon amour et comment dire "ici" ? avec la compagnie taiwanaise Dance Forum. Christian Rizzo/l'association fragile sont associés à l'Opéra de Lille Au Festival d'Avignon, Christian Rizzo a déjà présenté Skull Cult dans le cadre du Vif du sujet avec Rachid Ouramdane en 2002 ainsi que, dans le cadre de la Vingt-cinquième heure, .../...(b) Rencontre improvisée en 2004 avec Bruno Chevillon puis Comme crâne, comme culte et soit le puits était profond, soit ils tombaient très lentement car ils eurent le temps de regarder tout autour en 2005.

et

She's mine

Marta Izquierdo Muñoz conception et interprétation

Mark Tompkins et **Frans Poelstra** collaborateurs artistiques

son **Samuel Pajand**

poule **Lola**

musique **The Psycho's sons (Manuel Coursin, Boulez Republic, Samuel Pajand & Nicolas Cadet)**

administration, diffusion **Nicolas Cadet - [Iodudo] producción**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif avec l'aide de La Malterie - Lille, Les Laboratoires d'Aubervilliers, La Générale - Sèvres, Le Centre National de la Danse - Pantin, Theater Combinat - Vienne et la compagnie Astrakhan. remerciements à Jean-Louis Badet, Dorothee Munyaneza

Ce solo fait allusion aux stars populaires "hand-made", à la façon d'Almodovar et Fabio McNamara, mais également à celles, éphémères, jetables, qui semblent dire comme Edie Sedgwick : "J'aimerais exciter le monde entier rien qu'un instant". Marta Izquierdo Muñoz y bénéficie du regard artistique de Mark Tompkins et Frans Poelstra, deux grands chorégraphes et interprètes chez qui la continuité de la vie et du spectacle laisse la liberté de choisir ce qui appartient à l'une ou l'autre.

Après une formation à Madrid en psychologie, puis en danse **Marta Izquierdo Muñoz** travaille avec divers chorégraphes espagnols, dont Carmen Werner. Elle arrive en France en 2002 et intègre le

CCNRB de Catherine Diverrès avant de fonder sa propre compagnie : [Iodudo] producción. Elle collabore également avec François Verret et participe à des rencontres improvisées avec des musiciens. Après Jaleo (2007) et le film Wet (avec Kathleen Reynolds), Jaleo* (suite) sera créée en collaboration avec la Fanfare de la Touffe. Lauréate 2008 d'une bourse Culturesfrance Hors Les Murs, elle initiera au Japon sa prochaine pièce. Elle donne régulièrement cours et ateliers, notamment à l'Université Lyon 2, à l'invitation de l'écrivain et critique Irène Filiberti.

Au Festival d'Avignon, Marta Izquierdo Muñoz a déjà été présente en tant qu'interpète dans Sans retour de François Verret en 2006.

Danseur, chorégraphe et pédagogue américain, **Mark Tompkins** vit en France depuis 1973. Après une série de solos et spectacles collectifs, il fonde en 1983 la compagnie I.D.A., International Dreems Associated. Parallèlement à ses activités de directeur artistique, il mène une recherche sur l'improvisation et la composition instantanée à travers son enseignement et des rencontres avec d'autres danseurs, musiciens, éclairagistes, vidéastes et plasticiens. Il crée et danse des solos, réunis depuis 1998, sous le titre Hommages : La Valse de Vaslav (1989), un hommage à Nijinski, Witness (1992), dédié au danseur chorégraphe Harry Sheppard, Under My Skin (1996), un hommage à Joséphine Baker, Icons (1998) dédié à Valeska Gert. Artiste associé au Théâtre de la Cité internationale à Paris depuis 2001, il développe En Chantier 2001-2004, un projet de recherche et de performance dans le paysage en mutation du chantier des futures salles du théâtre, crée Song and Dance (2003), Animal Mâle (2005) et Animal Femelle (2007).

Au Festival d'Avignon, Mark Tompkins a déjà présenté Nouvelles en 1988 et Où dans le cadre du Vif du sujet en 1998.

Danseur et chorégraphe néerlandais vivant à Vienne (Autriche), **Frans Poelstra** dirige United Sorry avec le dramaturge Robert Steijn. Grand performer-improvisateur, il donne régulièrement des cycles d'ateliers en Europe. Il intervient également en tant que conseiller à la mise en scène, notamment sur ses dernières créations de Mark Tompkins. Il a créé Feminine delight en 2007.

Au Festival d'Avignon, Frans Poelstra a déjà été présent en tant qu'interprète dans Nouvelles de Mark Tompkins en 1988. Il présente également cette année Frans Poelstra, son dramaturge et Bach dans le cadre de la Vingt-cinquième heure.

PROGRAMME B • 18h

Brut de lettres

conception **Julia Cima** et **Denis Lavant**

Julia Cima chorégraphe et interprète

Denis Lavant metteur en scène et interprète

avec la complicité d'**Alain Didier-Weill**, psychiatre, psychanaliste et auteur de théâtre

d'après *Écrits bruts*, textes de Jacqueline, Sylvain Lecoq et Emile Josome Hodinos, présentés dans le recueil de Michel Thévoz (PUF)

production déléguée **EVIDENZ, Séverine Péan**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif

remerciements au Centre national de la danse-Pantin pour le prêt studio, au Théâtre de la Bastille à Paris, à Valérie-Anne Expert, Dalila Khatir, Marc Arnaud et Franck Laroze.

Julia Cima et Denis Lavant s'emparent "d'écrits bruts", écrits d'internés retrouvés dans des archives d'hôpitaux psychiatriques du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Vol abrupt
sans objet
dans la forme qui lui plait
vol à la tire d'elle
aile des lettres inscrites
en un vol arrêté
en retard sur la vie
virevolteface
à l'ennemi insipide
inscrit au quotidien fade
correct de méprise
sur le sens à tenir
la voix ou vocalise
l'évocation
la mine à prendre
au mythe à rendre
à trouver du mensonge
les écarts et les bonds
ces voix tuées toutes qui s'exténuent
à tuer du temps dans leur enfer

Denis Lavant

Julia Cima, diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1995, elle travaille avec Odile Duboc, Myriam Gourfink, Alain Michard, Gilles Touyard (plasticien), Benoît Lachambre, Laure Bonicel, Dalila Khatir (chanteuse), Elisabeth Schwartz. En parallèle, entre 1996 et 2007, elle collabore en tant qu'interprète à presque tous les projets de Boris Charmatz. En 2005, elle crée *Visitations* (Prix de la Révélation du Syndicat de la Critique en 2006).

Au Festival d'Avignon, Julia Cima a déjà été présente en tant qu'interprète dans *Machine sans cible* de Gildas Milin en 2007. Elle est également présente cette année dans *2008 Vallée de Mathilde Monnier* et *Philippe Katerine*.

Denis Lavant étudie le mime, l'acrobatie, se forme avec *La Commedia dell'Arte* et Carlo Boso avant de poursuivre son enseignement au Conservatoire. Sa carrière de comédien commence dès 1980 avec des pièces contemporaines ou classiques. Il travaille également pour la télévision (*L'Ombre sur la plage* de Luc Béraud) et le cinéma. Acteur fétiche de Leos Carax, il joue également avec Claire Denis (*Beau Travail* en 1999), Christophe Ali et Nicolas Bonilauri (*Camping Sauvage* en 2005), Harmony Korine (*Mister Lonely* en 2007) et Philippe Ramos pour qui il interprète *le Capitaine Achab* dans *Moby Dick* en 2008.

Au Festival d'Avignon, Denis Lavant a déjà été présent en tant qu'interprète dans *Le Prince de Hombourg* de Kleist mis en scène par Matthias Langhoff et Manfred Karge en 1984, *Stultifera Navis* de Francesca Lattuada, *La Prochaine fois que je viendrai au monde* de Jacques Nichet en 2000 et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (2001) et *Un homme est un homme* de Brecht (2004), mis en scène par Bernard Sobel.

3 cailloux

Laurent Poitrenaux comédien

Sylvain Prunec danseur

Didier Galas metteur en scène

adaptation libre à partir de l'œuvre de **Witold Gombrowicz**

écrit et conçu par **Didier Galas**

conception visuelle **Jean-François Guillon**

chargée de production **Cécile Descloux**

production déléguée **Ensemble Lidonnes**/www.ensemblelidonnes.com

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif

avec le soutien du théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne

Trois cailloux suffisent-ils à représenter le monde, et à ébranler notre réalité ?

3 cailloux commence précisément par un acteur seul en scène (Laurent Poitrenaux) qui médite sur le réel, dans le prolongement des réflexions de Witold Gombrowicz. Puis son double (Sylvain Prunec) vient le perturber, et l'entraîne dans une promiscuité électrique. Mais ce double est-il un double, un manipulateur ou la conscience d'un autre soi-même ? Une spirale de remises en question qui nous entraîne, par l'anéantissement de la forme, à l'acceptation du Moi, chère à Gombrowicz.

“Veux-tu savoir qui tu es ? Ne le demande pas. Agis.” *Witold Gombrowicz*

La même équipe, avec d'autres complices, prépare un second spectacle à partir de Witold Gombrowicz, *La Flèche et le Moineau* qui sera créé le 22 janvier 2009 au Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque.

Laurent Poitrenaux entre à l'École Théâtre en Actes de Lucien Marchal, où il rencontre Ludovic Lagarde avec qui il crée plusieurs spectacles. Il intègre ensuite la troupe du CDN de Reims dirigée par Christian Schiaretti, travaille avec Éric Vignier, Thierry Bédard, Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Yves Beaunesne. En 1989, il rencontre Olivier Cadiot, il interprète seul en scène Le Colonel des Zouaves, puis Fairy Queen sous la direction de Ludovic Lagarde. Il incarne pour ce dernier Richard III dans une adaptation de Peter Verhelst. Dernièrement il a travaillé avec François Berreur sur les carnets de Jean-Luc Lagarce (nomination aux Molières 2008 et Prix du Syndicat de la critique). Au cinéma, il est acteur pour Claude Mouriéras et Pierre Jolivet. Avec Didier Galas il s'adonne à un tour de chant, *Les Frères Lidonnes*.

Au Festival d'Avignon, Laurent Poitrenaux a été présent dans *L'Homme, la bête et la vertu de Pirandello*, *Les Mystères de l'amour de Roger Vitrac* et *La Poule d'eau de Stanislaw Witkiewicz* mis en scène par Christian Schiaretti en 1993, dans *Ahmed le subtil*, *Scapin 84 d'Alain Badiou*, mis en scène par Christian Schiaretti en 1994 et *Brancusi contre États-Unis*, *Un procès historique, 1928* mis en scène par Éric Vigner en 1996, *Oui dit le très jeune homme de Gertrude Stein*, *Le Colonel des Zouaves* et *Fairy Queen d'Olivier Cadiot* mis en scène par Ludovic Lagarde en 2004 et *Richard III de Peter Verhelst* (d'après William Shakespeare) mis en scène par Ludovic Lagarde en 2007.

Sylvain Prunec travaille avec Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Hervé Robbe, Loïc Touzé, Boris Charmatz. Au cinéma, il tourne dans *Jeanne et le garçon formidable* de Olivier Ducastel et Jacques Martineau et *Toutes ces belles promesses* de Jean-Paul Civeyrac. Dernièrement, il participe à “o.o” de Deborah Hay et à *Incorporer ce qui reste ici au coeur d'Olga De Soto*. Depuis 1995, au sein de sa compagnie, l'association du 48, il crée *Verso Vertigo*, *Bâti*, *La Finale*, *Fronde Éthiopia*. Depuis 2000, il collabore avec des artistes africains, notamment la compagnie de danse éthiopienne

Audugna et celle, congolaise, de Faustin Linyekula. Ensemble ils ont développé un projet entre l’Ethiopie, le Congo et la France: KinAddis/Chantiers chorégraphiques (2004-2005). En résidence au Forum de Blanc-Mesnil, il crée Effroi (2003) et Redoux (2004). En 2007 il crée Lunatique, inspiré des travaux du physiologiste Étienne-Jules Marey et About you en 2008.

Au Festival d’Avignon, Sylvain Prunenec a été présent en tant qu’interprète dans So Schnell de Dominique Bagouet dans la Cour d’honneur du Palais des papes en 1993.

*Après des études au Conservatoire national supérieur d’Art dramatique de Paris, **Didier Galas** travaille avec Charles Tordjman, Ludovic Lagarde, Claude Régy, Catherine Contour, Jacques Rivette, Aurélien Recoing, Mario Gonzales, Bérangère Bonvoisin et Philippe Clévenot. De 1992 à 1997, il joue dans les mises en scène de Christian Schiaretti dont Ahmed (nomination aux Molières 1995, meilleur acteur). Il a été lauréat de la Villa Kujoyama en 1998. Il est professeur d’interprétation à l’ERAC (École régionale d’acteur de Cannes) et à l’EPSAD et dirige des stages au Venezuela, au Japon, en Chine. Il crée pour l’Ensemble Lidonnes Les Frères Lidonnes, duo de chansons françaises a-capella qu’il interprète avec Laurent Poitrenaux depuis 1992, Ficción/Quijote, une adaptation de Don Quichotte mise en scène au Venezuela (1998), Monnaie de singes en collaboration avec Jean-Philippe Vidal, avec un acteur de l’Opéra de Pékin et un acteur de Kyôgen traditionnel japonais (2000/2001), (H)arlequin qu’il écrit et joue dans la mise en scène de Laurent Poitrenaux (2001/2008). Il participe à des performances, s.x.rx.Rx de Patricia Allio, Odorama de Sam Samore ou la lecture-conférence de John Cage, Wawgawawd, conçue par Yves Chaudouët (2003). Dernièrement, il crée Quichotte d’après Cervantès et Paroles Horrificques et dragées perlées, à partir de l’œuvre de Rabelais.*

Au Festival d’Avignon, Didier Galas a été présent en tant qu’interprète dans L’Homme, la bête et la vertu de Pirandello, La Noce chez les petits bourgeois de Brecht, Les Mystères de l’amour de Roger Vitrac et La Poule d’eau de Stanislaw Witkiewicz mis en scène par Christian Schiaretti en 1993, dans Ahmed le subtil, Scapin 84 d’Alain Badiou, mis en scène par Christian Schiaretti en 1994. Il a présenté Monnaie de Singes en 2000.

18 19 20 22 23 24 25 • 11h et 18h

PROGRAMME C • 11h

Chanteur plutôt qu’acteur

une proposition de **Massimo Furlan, Marielle Pinsard**
en collaboration avec **Claire de Ribaupierre**

débat mené par **Karelle Menine**

avec la participation, selon les jours, de **Bernard Stiegler** philosophe, **Marc Augé** anthropologue, **Hervé Vilard** chanteur, **Michel Hidalgo** ancien entraîneur de l’équipe de France, **Serge Margel** philosophe **Alessio Moretti** logicien, **Pierre-Olivier Dittmar** historien

et avec **Karelle Ménine, Claire de Ribaupierre, Thomas Hempler et Philippe de Rham**

coproduction SACD et Festival d’Avignon dans le cadre de Sujets à Vif

Numero23Prod, Cie Marielle Pinsard

avec le soutien de la Loterie Romande, l’État de Vaud, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture

Massimo Furlan, performer suisse d’origine italienne, rencontre Marielle Pinsard, auteure suisse, dans une performance décalée chaque jour différente. Ils invitent sous forme d’un drôle de débat public des philosophes, historiens et personnalités, autour de la relation père-fils et de la question de la transmission.

Chanteur plutôt qu’acteur soulève entre autres le problème de la transmission tronquée avec deux personnalités du monde de la scène: Pourquoi Hervé Vilard, chanteur, n’est pas devenu acteur comme son père, Jean Vilar?

Quel sens contemporain donner à la filiation ?

Quelle histoire se joue dans la transmission des noms ?

Comment nous choisissons-nous un père ? Michel Hidalgo, père spirituel de Michel Platini. Jaques Derrida, père spirituel de Bernard Stiegler...

Sont-ils sérieux ?... Absolument. Absolument pas.

*Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Lausanne (1984-1988), **Massimo Furlan** initie un cycle de travaux axés sur la thématique de la mémoire et de l'oubli. Il expose régulièrement depuis 1987. Il s'intéresse à la représentation scénique et collabore avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre. En 2003, il fonde Numero 23 Prod, mettant l'accent sur la performance, le spectacle et l'installation. Il remet en jeu son parcours biographique, non sans humour, à travers ses performances. Ce travail de mémoire, tourné vers son enfance, nous plonge dans un décalage burlesque, poétique et pathétique entre ses - nos - représentations et projections relatives à ce moment de nos vies où tout reste à faire. Il a entre autres rejoué tout seul en 2002 la finale de la Coupe du monde de 1982 à Lausanne, puis en 2006, au Parc des Princes, la demi-finale France-Allemagne de la même Coupe du monde en portant le numéro 10, celui de Michel Platini à l'époque. En 2008, il a créé Sono qui per l'amore, dernier volet d'une trilogie - (Love story) Superman (2005), Les filles et les garçons (2007).*

*Après l'École d'Art dramatique de Lausanne, **Marielle Pinsard** complète sa formation à Berlin et Dessau puis joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène suisses. Parallèlement, elle fonde en 1996 la troupe Cabaret Voyage avec laquelle elle monte ses premiers textes, Poursuite (1996), Tu sens le bruit des fleurs (1998), La Truite (1999). Puis elle crée la Compagnie Marielle Pinsard et met en scène Comme des couteaux et Les Parieurs. Après Blonde Unfuckingbelievable Blond en 2002, tout en continuant à écrire des textes dramaturgiques, Construis ta jeep (2003), Nous ne tiendrons pas nos promesses (2004), Les Pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure (2005), elle présente en tant que performer Je serai là (2004) La Loi du plus fort (2005). Conceptrice de spectacles-événements de caractère sociologique et interdisciplinaire, elle crée Genève, je me souviens, Les 7 repas du petit-fils du Rabbin du Maroc et de la bâtarde de Lausanne, Les Chroniques lausannoises ou Enquête troublante mais ludique sur la belle voisine, où se mélangent théâtre, témoignages réels, musique et vidéo. Depuis 2005, une série d'ateliers qui explore différentes pistes de lecture d'Andromaque de Racine se conclut par la création de Pyrrhus Hilton (2007).*

et

La Nudité du ragoût

(le clown et la pornographe)

de et avec **Isabelle Wéry** et **Ludor Citrik**
exhausteur de goût **Yaëlle Antoine**
arôme artificiel **Magali Castellan**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif
avec le soutien du Prato - Lille et du Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique
remerciements à l'Atelier Théâtre de la Vie (Bruxelles)

Un clown rencontre une actrice. Le mot né de la pièce : dompter et volée de verbes. Le bouffon Citrik bave de la tendresse devant la sémillante auteure belge Isabelle Wéry. *Nudité du ragoût* et chromos de music-hall. Un univers débondé, ludique, lubrique et insatiable.

*Curieux et autodidacte de formation, **Cédric Paga** plonge en 1991 dans le spectacle vivant en tant que comédien, danseur, circassien. Il pratique le clown, notamment avec Laurent Gauthier, Éric*

Blouet et la Clown Compagnie ; le butoh auprès de Sumako Koseki, Richard Cayre. Il joue une gargouille dans la compagnie du Chaland. Il danse avec Barbara Mirata, Claude Magne, Karim Sebbar. Il se dissout dans l'événementiel et l'animation des nuits parisiennes. Il crée un laboratoire avec La Muse Gueule en 1997 et un atelier de recherche avec Les Surnuméraires. Il fait des passages éclairés dans le cirque Romanes et dans Chien cru de la compagnie Cahin Caha.

En 2000 il donne naissance à **Ludor Citrik**, travaille le cirque improvisé avec Chantiers de cirque et intègre La Maison des Clowns en 2004, tandis qu'il mène des expériences in situ. Il crée Je ne suis pas un numéro en 2003 avec le concours de Jeunes Talents Cirque et du Prato qu'il tourne toujours Mon pire cauchemar en 2007. En 2008, il joue dans Mignon Palace mis en scène par Gilles Defacque et une Formerie chorégraphiée par Kader Belarbi à l'Opéra de Paris. Il prépare actuellement un nouveau solo Qui sommes-je ? En outre, il continue son travail autour de la pédagogie et intervient auprès de professionnels dans différentes écoles à Paris, Lille, Lyon, Toulouse et Bruxelles.

Isabelle Wéry a suivi une formation d'actrice à l'INSAS de 1988 à 1991. Elle joue sur des scènes belges et françaises, du Théâtre national de Bruxelles au Théâtre du Rond-Point en passant par la Comédie de Béthune ou l'Atelier-Théâtre de la Vie à Bruxelles. Elle y interprète des pièces de répertoire classique mais également des auteurs contemporains Chimère et autres bestioles de Didier-Georges Gabily, Jean et Béatrice de Carole Fréchette, Leviatan Coccyx de Jean-Daniel Magnin.

Par ailleurs, Isabelle Wéry est auteure. Elle a écrit un triptyque pour la scène : La mort du cochon, Mademoiselle Ari Nue, Juke-box et Almanach, et met en scène de nombreuses pièces comme Ceci est mon corps qu'elle a écrit d'après La vie sexuelle de Catherine M de Catherine Millet, La tranche de Jean-Daniel Magnin, pièces présentées cette saison au théâtre de la Vie. Elle a également écrit un roman, Monsieur René. D'autre part, elle poursuit des formations de jeu, de travail vocal, de mouvement, de cinéma en Belgique et à l'étranger avec Ariane Mnouchkine/Théâtre du Soleil, Martine Kivits, Claude Semal/Atelier de la Chanson, Zolotovitsky/Théâtre d'Art de Moscou, Benno Besson, Annette Sachs, Marion Del Valle, Estelle Marion, Nicole Mossoux, André Delvaux, Fiona Shaw,...

PROGRAMME D • 18h

Barok

de **Sonia Brunelli** et **Simon Vincenzi**

avec **Sonia Brunelli**

son original **Leila Gharib**

costume **Federica Forni** en collaboration avec l'**Atelier Bagatto-Bologna**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif

avec la collaboration de Centrale FIES, Area Sismica, Artsadmin

L'action naît d'un son enfermé dans une pièce et de sa répétition à l'infini. Par ce geste, la figure change de forme, ouvrant un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, entre ce qui agit et ce que l'on perçoit.

Sonia Brunelli vit à Forlì en Italie. Elle étudie les arts et pratique un mouvement athlétique qui est un questionnement sur la création d'une danse libérée de ses structures et capable de suspendre le geste dans le temps. Elle tend à la création de spectacles autour de la vision et de la coïncidence rythmique, utilisant comme éléments de la représentation le corps pour "danser les figures" et, grâce à la collaboration avec des artistes contemporains, l'espace, la lumière et le son inscrits dans la durée. En 2004, elle signe les solos Encefalo, Umo, Doma, NN. Avec A NN A et A NNN A (2007 et 2008), elle imagine une écriture pour trois figures, en collaboration avec le sculpteur Manuela Savioli. En 2006-2007, elle participe en tant que chorégraphe italienne au projet européen The

Migrant Project où elle crée sa première composition collective, BASES, avec cinq danseurs internationaux. En 2008, à la recherche d'un imaginaire au sens nouveau, elle rejoint BAROKTHEGREAT avec les musiciens Leila Gharib et Ali Soleimani Noori.

Sonia Brunelli a remporté plusieurs Prix, dont le Prix international de la performance 2005 de Trento, le prix Gd'A de la région Emilia Romagna 05/06 et elle a été finaliste au Prix Equilibrio à Rome en 2008. Elle a été en résidence artistique en 2007 à Essen Pact Zollverein (Allemagne) et en 2008 à la Fabrik Potsdam (Allemagne). Sonia Brunelli est soutenue par le projet Fies factory one.

Simon Vincenzi, metteur en scène et designer, vit à Londres. En 1995, il fonde Bock & Vincenzi avec le chorégraphe et danseur Frank Bock. Ils créent ensemble des spectacles tout public, *Three Forest Dances* In A room Of Wood, *Being Barely There I saw You Too* et *Breathtaking*. Dès 1999, il entame un travail de recherche avec plus de 50 collaborateurs. Les représentations issues de ce travail sont invisibles dances... from afar: A show that will never be shown (2003) à découvrir uniquement au téléphone et *The Invisible Dances* (2004-2006), une pièce en 3 actes présentée sur 3 ans. L'acte 1, *Prelude*, est créé au Royal Opera House Clore Theatre, l'acte 2, *l'Altrove*, à la biennale de Venise et l'acte 3, *Here As If They Hadn't Been, As If They Are Not* au Nott Dance International Festival puis au Kunsten Festival des Arts et au Laban Theatre à Londres. Dernièrement, il crée à Glasgow, avec la troupe *Mabuse*, *The infinite pleasures of the great unknown*. Cette pièce fait partie d'un projet plus vaste, *Operation Infinity*, dont la seconde partie *King Real Against The Guidelines* sera présentée en 2009.

et

Interrogations aux vertèbres

Quatre études pour réapprendre à marcher

chorégraphie et interprétation **Virgilio Sieni**

musique **Stefano Scodanibbio**, exécutée en direct par l'auteur

collaboration à la dramaturgie **Giorgio Agamben**

responsable de production **Daniela Giuliano**

organisation **Carlo Cuppini**

administration **Simona Allegranti**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif, RomaEuropa Promotion Danse, Compagnie Virgilio Sieni

avec le soutien du ministère italien de la Culture, du Conseil régional de Toscane, de la Ville de Sienne et de la Ville de Florence

remerciements au Ravenna Festival

Fruit d'un dialogue entre Virgilio Sieni et le philosophe Giorgio Agamben, le danseur propose avec le musicien Stefano Scodanibbio quatre études, première tentative d'interrogations sur les vertèbres. Dans ces quatre études, à l'intérieur et hors d'un carré de 5X5 marqué à terre avec une fine ligne, s'opère une réflexion qui recherche l'origine du mouvement dans la profondeur des vertèbres, en tentant ainsi de faire résonner dans plusieurs parties du corps la nature du geste et de la figure. Dans les études est abordée quatre fois la tentative de marcher en cherchant dans la joie articulaire la nécessité pathologique de la découverte: comment apprendre de nouveau à marcher. Chaque étude porte en soi des conditions structurales évidentes qui inspirent le morceau.

Virgilio Sieni est florentin, formé à la danse moderne et classique parallèlement à des études d'art et architecture. En 1983, il fonde sa compagnie et crée de courtes pièces originales. La danse est chez lui ancrée dans le concret de la vie et la recherche des liens les plus simples et directs entre les corps le pousse à chasser hors du plateau envols spectaculaires, répertoire académique et incarna-

tions trop sentimentales. Sa compagnie est régulièrement invitée en Italie et en Europe. Il dirige l'espace *Cango* qu'il a fondé en 2003 à Florence, un centre, d'une conception innovante, dédié à l'expérimentation sur la danse et les disciplines du corps ainsi qu'au langage artistique contemporain. *Cango* est un chantier de référence international ouvert aux rencontres sur le territoire et à l'accueil d'artistes internationaux. En 2007, il a fondé l'Académie sur l'art du geste, un projet centré sur la transmission, l'enseignement et la création. Le cœur de l'Académie est à Florence mais elle rayonne sur un territoire bien plus large par l'intermédiaire d'artistes et enseignants formés par Virgilio Sieni. Au Festival d'Avignon, Virgilio Sieni présente également *Ossò* au Gymnase du Lycée Saint-Joseph.

Contrebassiste et compositeur, **Stefano Scodanibbio**, est né à Macerata en Italie en 1956. Son nom est associé à la renaissance de la contrebasse dans les années 80-90. Il a participé à la majorité des festivals de musique contemporaine en interprétant des morceaux écrits pour lui par des compositeurs tels que Bussotti, Donati, Estrada, Ferneyhough, Frith, Globokar, Sciarrino, Xenakis. Il a collaboré avec Luigi Nono et Giacinto Scelsi et joue régulièrement en duo avec Rohan de Saram et Markus Stockhausen. Auteur de plus de 50 œuvres, ses compositions, remarquées dans le monde entier, sont enregistrées par les plus grands éditeurs. En 2004, il a interprété pour la première fois *Sequenza XIVb* de Luciano Berio. Sa pièce de théâtre musical, *Il cielo sulla terra*, sera reprise à Rome et au Mexique en automne 2008. Il travaille également avec des chorégraphes comme Hervé Diasnas, Patricia Kuypers et le metteur en scène Rodrigo Garcia. Il dirige la *Revue Nuova Musica* di Macerata qu'il a créé en 1983.

Giorgio Agamben est diplômé de l'Université de Rome en 1965 avec une thèse sur la pensée politique de Simone Weil. En 1966 et 1968, il participe à des séminaires de Martin Heidegger sur Héraclite et Hegel. À Paris en 1974, il étudie la culture médiévale et enseigne l'italien à l'Université de Haute-Bretagne. Il se lie d'amitié avec Pierre Klossowski et Italo Calvino. En 1975, par l'intermédiaire de Frances Yates, il mène des travaux de recherche à la bibliothèque de Wartburg, Institute de Londres, et publie *Stanza, La parola e il fantasma nella cultura occidentale* (éditions Einaudi). De retour en Italie en 1978, il dirige pour Einaudi l'édition italienne des œuvres complètes de Walter Benjamin. De 1986 à 2003 il enseigne à Paris comme Directeur de programme au Collège international de philosophie puis comme professeur associé d'Esthétique à Macerata et Vérone. À partir des années 90, il travaille sur la philosophie politique et développe une théorie de la relation entre la loi de la vie et une critique de la notion de souveraineté : *Homo sacer* (Einaudi, 1995). Depuis 1994, il est régulièrement invité dans les universités américaines. Nommé en 2003, professeur à l'Université de New York, il abandonne son poste pour protester contre la politique du gouvernement américain. Il est depuis professeur d'Esthétique à la Faculté des Arts et du Design de IUAV de Venise. Au Festival d'Avignon, Giorgio Agamben fait également une conférence autour du thème "Un autre monde est-il possible" dans le cadre du Théâtre des idées, le 16 juillet.

et avec I-Fang Lin et Julia Cima

24 25 26 juillet • 22h • COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

2008 vallée

de **Philippe Katerine** et **Mathilde Monnier**

et autour de Frans Poelstra

dans les nuits du 15 au 16 et du 16 au 17 juillet • 1h du matin • LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

Frans Poelstra, son dramaturge et Bach

conception et réalisation **Frans Poelstra**, **Robert Steijn** et **Johann Sebastian Bach**

et autour de Virgilio Sieni

12 13 14 juillet • 19h et 20h30 • GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Osso (Os)

de **Virgilio Sieni** avec **Virgilio** et **Fosco Sieni**

et autour de Laurent Poitrenaux

18 19 20 22 23 24 juillet • 18h • ATELIER ISTS, CLOÎTRE SAINT-LOUIS • ERAC- ENSEMBLE 16

Sœurs et frères d'**Olivier Cadiot**

Travaux des élèves de troisième année de l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) dirigés par

Ludovic Lagarde et **Laurent Poitrenaux**

et autour de Giorgio Agamben

16 juillet • 15h • THÉÂTRE DES IDÉES

Un autre monde est-il possible ?

conception et modération **Nicolas Truong**

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.